

# La ferme des animaux de George Orwell : un apologue

En quoi le récit d'Orwell, paru en 1945, peut-il être considéré comme un apologue ?

Il associe les deux caractéristiques fondamentales de ce genre :

## 0. Par le projet de son auteur :

« *Animal farm* est le premier livre dans lequel j'ai essayé, en ayant pleinement conscience de ce que je faisais, de fusionner en un tout le but artistique et le but politique » (George Orwell *Pourquoi j'écris*)

## 1. C'est un bref récit accessible dans son sens premier

- format

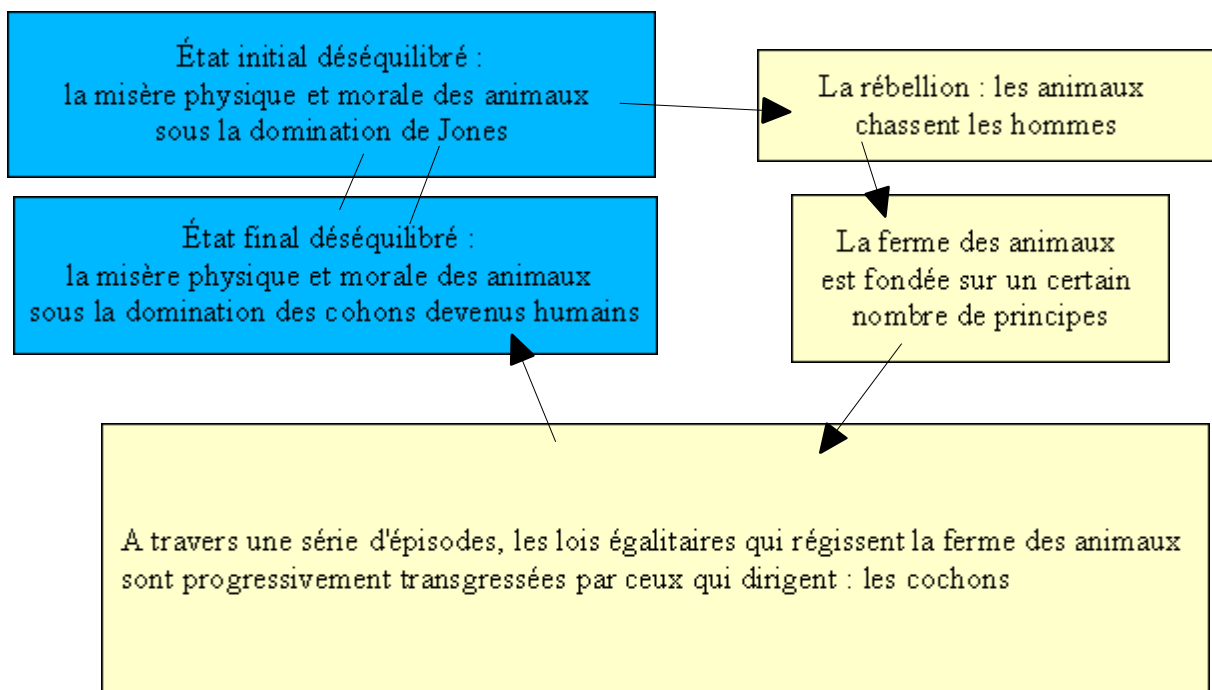
10 chapitres pour 150 pages en édition Folio, c'est le format d'une grande nouvelle ou d'un petit roman. Sans être aussi bref qu'une fable, c'est un récit relativement modeste

- simplicité du style

« La bonne prose est comme une vitre » dit Orwell pour suggérer que l'écriture doit permettre au lecteur de voir clairement quel est le propos, sans se mettre en travers de la compréhension. Ses phrases sont généralement simples, de même que le vocabulaire. (Ce qui fait apparaître d'autant plus ridicule le jargon employé par la propagande de Boule-de-Neige...)

- simplicité de la structure

Le récit suit les étapes suivantes :



Le lecteur se rend clairement compte de la circularité du récit, puisqu'il est presque « en boucle », et donne déjà une sorte de « leçon » assez pessimiste, puisque le sort des animaux à l'issue du récit est aussi misérable (sinon pire) qu'au début...

- fantaisie, fiction

Il s'agit ici d'une sorte de fable animalière qui répond aux conventions acceptables du genre : les animaux parlent, pensent, agissent comme des humains. Ils ont des « profils » caractéristiques du type « moutons=suivistes obéissants », cheval=travailleur », ce sont des silhouettes schématiques, même si elles prennent une personnalité par des noms et sobriquets. Il s'agit là de ce qui caractérise l'aspect « fable » du récit, sa composante irrationnelle, acceptable par un enfant parce qu'elle relève du merveilleux des contes et fables traditionnelles.

- humour et ironie

le lecteur éprouve un plaisir à constater la naïveté des animaux facilement trompés par Napoléon, de même qu'un certain plaisir à retrouver les traits humains sous les comportements animaux.

## **2. Il est porteur d'un enseignement, d'un sens second**

- une contre-utopie

cette sorte de république des animaux tourne assez rapidement au cauchemar. Sans être aussi épouvantable que l'univers de *1984*, le roman d'anticipation d'Orwell, il nous fait passer de la fondation d'une communauté égalitaire à la réalité d'un esclavage au sein d'une dictature

- significations liées à un contexte historique : 2 décodages possibles

- une allégorie de la révolution russe et de la manière dont l'utopie communiste est devenue un régime autoritaire stalinien
- une allusion au fascisme contemporain de l'époque de l'écriture

- signification universelle ?

l'ensemble du récit est une sorte de conte philosophique qui montre comment les utopies sont dangereuses et tournent au malheur de ceux dont elles prétendent assurer le bonheur.

On est ainsi devant 3 niveaux de lecture :

- une histoire d'animaux de la ferme
- la critique du communisme
- une vision pessimiste du monde

On peut donc dire que *La ferme des animaux* réunit la plupart des caractéristiques significatives de l'apologue : à travers un récit bref dont le sens premier offre de façon plaisante une histoire d'animaux, George Orwell transmet une fable philosophique dont la signification, grâce à l'allégorie, dépasse la simple analyse idéologique d'un moment historique.

## Résumé de *La ferme des animaux* de George Orwell (1945)

Des animaux vivent dans une ferme de la campagne anglaise. Mr Jones en est le propriétaire. Mais les conditions de travail des animaux sont précaires : rations de nourriture faibles, repos quasi inexistant, pas de jours fériés, même pas de syndicat de vaches laitières ou de canards. Si bien que le vieux cochon Sage l'Ancien, qui maîtrise la rhétorique, décide de préparer un complot et de lancer une révolte. Il promet un monde meilleur, sans exploitation, passant par la fin de la domination humaine. Une nouvelle ère doit voir le jour, l'Animalerie. Un chant est d'ailleurs créé à cette occasion : Bêtes d'Angleterre. L'Animalerie aura vocation à s'étendre à la terre entière : "animaux de tout pays, unissez-vous !" scanderont bientôt les exploités du monde entier, promet Sage l'Ancien.

Un 21 juin, la révolution éclate enfin : Jones et ses ouvriers sont mis en fuite par toute la basse-cour, aidés par les vaches, les veaux, les chevaux, les ânes et les dindons. Deux cochons, Boule de Neige et Napoléon, dignes héritiers de Sage, prennent la tête du nouveau régime. Un troisième cochon, Brille-Babil, se charge de la communication. Sept règles sont alors peintes sur la paroi de la grange, à la vue de toute l'Animalerie :

1. Tout deuxpattes est un ennemi
2. Tout quatrepattes ou tout volatile, un ami.
3. Nul animal ne portera de vêtements
4. Nul animal ne dormira dans un lit
5. Nul animal ne boira d'alcool
6. Nul animal ne tuera un autre animal
7. Tous les animaux sont égaux

Un certain nombre d'animaux du nouveau régime se montrent des exécuteurs zélés .

Tout d'abord, Malabar, un cheval très fort, très musclé, qui repoussera deux contre-attaques humaines ; Douce ensuite, jument qui ne sait pas bien lire et qui croit donc sur paroles les propos changeants de Brille-Babil.

Boule de Neige veut construire un moulin pour développer de manière intensive la production de la ferme. Napoléon est d'un avis contraire et considère qu'il y a d'autres priorités. Ce dernier, aidé d'une meute de chiens qu'il a spécialement dressés et retirés de leur mère, pourchasse Boule de Neige et parvient à le mettre en fuite. Napoléon devient donc seul maître de la Ferme des Animaux et reprend finalement à son compte l'idée du moulin qui est finalement construit. Napoléon en endosse le prestige, et Brille-Babil se charge de rappeler à l'ordre tous ceux qui osent avancer que Napoléon était contre ce projet du temps de Boule de Neige. Napoléon était pour ce projet, c'est le penseur, l'instigateur et le réalisateur du moulin, assène Brille-Babil. Tous les animaux, plus naïfs que les cochons, croient volontiers cette propagande et chacun convient que sa mémoire doit sans doute lui faire défaut et qu'en effet, Napoléon doit être l'instigateur du moulin.

Malheureusement, une tempête détruit ce moulin précaire à plusieurs reprises. IL sera reconstruit à chaque fois par Malabar, qui finalement mourra d'épuisement. Toutes les dégradations dues aux aléas climatiques, et même les attaques humaines, tous les maux de la ferme sont imputés à ce traite, à cet "homme" (!) de Boule de Neige. Des Animaux "avouent", après un interrogatoire secret mené par des cochons, avoir aidé le complot de Boule de Neige et sont donc exécutés par Napoléon.

Afin de lutter contre ces ennemis de l'intérieur, les cochons prennent de plus en plus de privilèges : ils suppriment notamment le libre débat du dimanche, dans lequel tous les Animaux pouvaient faire connaître leurs doléances et grâce auquel les cochons devaient rendre des comptes. Progressivement, et sans qu'aucun animal ne le remarque, et malgré

le léger trouble des plus anciens, un certain nombre de principes sont modifiés :

Nul Animal ne boira d'alcool plus que de raison

Nul Animal ne dormira dans un lit avec des draps

Nul Animal ne tuera un autre Animal sans raison valable

Qui ne se réduisent finalement plus qu'en seul commandement :

Tous les Animaux sont égaux, mais certains le sont plus que d'autres.

Brille-Babil dit et répète que tous ceux qui imaginent que des principes fondateurs ont changé se trompent : ils ont toujours été comme cela. Et toujours, en cas de doute ou de trouble, les moutons sont là pour couper toute discussion en chantant "Quatre pattes oui ! deux pattes non ! Quatre pattes oui ! deux pattes non !" sous les yeux des cochons, qui à présent portent de plus en plus souvent des vêtements.

Finalement, les relations se normalisent entre cochons et humains, à tel point que ces derniers viennent féliciter les cochons. Les humains leur avouent en effet que jamais on a autant exploité les animaux que dans cette ferme dirigée par des cochons. Alors les cochons, devenus obèses, se dressent sur deux pattes lors de leurs déplacements dans la ferme. Mais les moutons sont là pour scander à nouveau ce chant (qui n'a soit disant jamais changé) : "Quatre pattes bon ! Deux pattes mieux ! Quatre pattes bon ! Deux pattes mieux !".

Et les autres Animaux de la ferme, qui observent juchés sur une fenêtre un repas hommes-cochons qui a lieu dans une pièce luxueuse et chauffée de la ferme, ont bien du mal et finalement ne parviennent plus à distinguer les hommes des cochons et les cochons des hommes...

SOURCE : site Internet <http://abdelazziz.multimania.com/orwell/pers.htm>

## *La ferme des animaux* : grille de lecture

### Les personnages

M. Jones : le tsar Nicolas II.

Sage l'Ancien : il ne peut pas représenter Lénine (hypothèse parfois avancée) : la figure est trop positive et Sage l'Ancien ne gouverne pas. Il n'y a donc pas de Lénine dans ce livre. Sage l'Ancien est un théoricien, et est une allégorie claire de Karl Marx (ou de Marx et Engels, ou plus généralement des théoriciens communistes de l'époque et de leur idéal)

Napoléon : Staline.

Boule-de-Neige : Trotsky.

Brille-Babil : la Pravda, et plus généralement tout organe de propagande. En fait, Brille-Babil représente un Goebbels au service de Staline.

Malabar : Stakhanov.

Moïse : l'église orthodoxe.

M. Frederick : Hitler.

### Les espèces

Les hommes : la classe patronale et les capitalistes.

Les cochons : la direction du Parti.

Les chiens : la police politique.

Les chevaux : le prolétariat ouvrier et militant.

Les moutons : les masses.

La chatte : les hédonistes et les profiteurs apolitiques.

Les pigeons : ceux qui répandent les théories communistes dans tous les pays.

Les animaux sauvages : les mencheviks.

### Les lieux

La Ferme du Manoir : l'empire russe.

La Ferme des Animaux : l'URSS.

La maison de Jones : le Kremlin.

Pinchfield : l'Allemagne.

Foxwood : l'Angleterre ou, plus exactement, l'Empire Britannique, << vaste exploitation mal tenue et vieux jeu >>. Éventuellement l'Empire Britannique plus la France, ce qui ne change rien à l'affaire.

### Les événements

Le Soulèvement : la Révolution d'Octobre.

La bataille de l'Étable : la guerre contre les Russes blancs.

La ligne politique nouvelle (reprise des relations commerciales avec le voisinage) : la NEP.

La destruction du moulin : l'échec du plan quinquennal.

Les aveux et exécutions : les procès de Moscou.

Le marché avec Frederick : le pacte germano-soviétique.

### Divers

Le moulin à vent : les grands projets.

Bêtes d'Angleterre : l'Internationale (mixée avec le slogan marxiste << Prolétaires de tous les pays, unissez-vous. >>).

Les nouvelles chansons et poèmes : l'altération des théories marxistes et les odes à Staline, incorporées à un culte de la personnalité.

Le Père de tous les Animaux : le Petit Père des Peuples.